



Odile GOERG (dir.), « Perspectives Historiques sur le Genre en Afrique »

Paris, L'Harmattan, Cahiers Afrique, n°23, 2007, 288 pages.

Rebecca Rogers



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9348>

DOI : 10.4000/clio.9348

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

ISBN : 978-2-8107-974-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Rebecca Rogers, « Odile GOERG (dir.), « Perspectives Historiques sur le Genre en Afrique » », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 29 | 2009, mis en ligne le 16 juin 2009, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/clio/9348> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9348>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Odile GOERG (dir.), « Perspectives Historiques sur le Genre en Afrique »

Paris, L'Harmattan, Cahiers Afrique, n°23, 2007, 288 pages.

Rebecca Rogers

- 1 Saluons cette collection d'articles qui illustre bien le déplacement des interrogations depuis la publication *Les Africaines* par Catherine Coquery-Vidrovitch en 1994. Odile Goerg nous invite ici à passer de l'histoire des femmes à celle du genre en ouvrant les *Cahiers Afrique* aux jeunes chercheurs, dont les orientations de recherche se nourrissent des travaux récents sur les pays colonisés ou anciennement colonisés. Le résultat est un ensemble stimulant de textes qui partage avec d'autres collections récentes un fil conducteur centré sur le corps et la sexualité féminins¹. Le volume se divise en trois parties : « morale sexuelle et politique coloniale », « rapport au corps et ses représentations », « politique, mutations des rôles et identités.
- 2 L'excellente introduction d'Odile Goerg situe les onze contributions par rapport aux déplacements historiographiques et pointe les cohérences qui ressortent d'articles forcément disparates par les périodes historiques, les aires géographiques et les sujets abordés. En effet, si les études sont centrées sur les XIX^e et XX^e siècles, celle sur la cour royale de Yaadtenga Naaba remonte au XVI^e siècle, et plus de la moitié traite de l'actualité contemporaine. L'Afrique occidentale et centrale est privilégiée, comme les anciennes zones de domination française, mais la collection inclut aussi des analyses de Madagascar, ainsi que du Nigeria et du Congo Belge. Les perspectives historiques dominent comme l'annonce le titre, mais certains auteurs manient d'autres approches comme l'anthropologie et la sociologie, voire l'ethnohistoire. Notons aussi la présence de trois hommes dans la liste des auteurs, de bon augure pour l'avenir. Enfin l'introduction se termine par neuf pages de bibliographie sur la question, qui constituent un outil de recherche bien précieux.
- 3 La perspective africaniste, plutôt que coloniale, fait ressortir les phénomènes de longue durée et illustre avec acuité le poids des assignations de genre qui relèguent les femmes

hors de la modernité, y compris à l'ère des indépendances. L'introduction cite la sociologue Fatou Sow : « [Les femmes] sont perçues comme [les] propriétés [des sociétés], gardiennes des cultures et traditions, de l'identité morale et politique » (p. 20). L'intérêt du volume est de nous montrer comment les femmes peuvent utiliser ces représentations pour en tirer avantage. Ainsi, malgré la domination de sexe et de « race », les femmes sont plutôt actrices des histoires ici présentées, actives dans les mouvements de grèves, soucieuses de faire des mariages avantageux, maniant avec subtilité leurs représentations médiatiques, consolidant les mobilisations identitaires avec efficacité, s'organisant au sein d'associations féminines. Certes, la domination masculine existe, comme le montre le cas des fillettes de la rue, ces « cendrillons africaines », mais les rapports entre les sexes sont présentés dans l'ensemble de manière dynamique et évolutive. Quant aux hommes européens ou africains, objets de deux articles du volume, l'analyse de leurs pratiques de virilité suggère à quel point l'étude de la masculinité peut être fructueuse pour la recherche à venir.

- 4 Au lieu de résumer l'ensemble des articles, soulignons les approches qui paraissent les plus novatrices. Les quatre premiers articles, regroupés autour de la thématique « morale sexuelle et politique coloniale », présentent un ensemble cohérent qui analyse la politique coloniale par le biais du concubinage, du métissage et de l'éducation. Le bel article d'Amandine Lauro au sujet des « ménagères de blanc », ces femmes congolaises qui vivent avec des Européens, montre l'importance de la sexualité, du concubinage et du mariage dans la politique coloniale ; ces affaires privées sont en réalité hautement politiques. Une conclusion similaire ressort de l'article de Francis Simonis sur le commandant, ses compagnes et son épouse, même si on aurait aimé voir plus de références à l'importante bibliographie anglaise qui traite de l'arrivée des femmes européennes dans des colonies où des pratiques de concubinage étaient répandues. Pascale Barthélemy et Jean-Hervé Jézéquel montrent avec finesse l'enjeu des mariages entre Africains lettrés en mettant en relief la marge de manœuvre plus restreinte des « demoiselles frigidaire » (les normaliennes d'AOF qui exigent un réfrigérateur à leur mariage) avec les « mangeurs de craie » (anciens de l'École Normale Ponty). La formation de ces derniers est nettement moins contrainte par l'imposition d'un idéal matrimonial occidental. Dans d'autres situations, comme nous montre Violaine Tisseau à Madagascar, les femmes métisses profitent plus facilement que les hommes du mariage ou du concubinage pour se reclasser au sein de la société européenne.
- 5 Dans la suite du volume, signalons trois articles qui se distinguent par l'originalité de l'interrogation. L'Allemande Susann Baller s'intéresse aux sportifs sénégalais et utilise la notion de performance de Judith Butler pour montrer comment certains sportifs très en vue jouent avec les représentations de la masculinité. Séverine Awenengo Dalberto détaille avec subtilité la dynamique féminine dans la construction identitaire joola en Casamance. En partant de la période coloniale jusqu'à la crise indépendantiste de la fin du XX^e siècle, elle décortique les modes d'intervention politiques des femmes qui utilisent et réinventent avec efficacité des formes « traditionnalisées » de mobilisation (p. 205). Enfin, Céline Pauthier analyse un phénomène similaire en regardant le rôle des femmes dans la mobilisation politique de Guinée entre 1945 et 2006. Au total, donc, ce volume fait découvrir l'impact du genre dans l'histoire africaine et suggère une multiplicité de pistes à creuser pour l'avenir.

NOTES

1. Voir en particulier Tony Ballantyne & Antoinette Burton (ed.), *Bodies in Contact: Rethinking Colonial Encounters in World History*, Durham, Duke University Press, 2005.